

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Pour diffusion immédiate  
CPMD0716

### Devrait-on cesser d'émettre la pièce de un cent ?

*Un sondage révèle que seulement 37 % des Canadiens l'utilisent encore pour payer et une étude des économistes du Mouvement Desjardins suggère même qu'on la retire.*

**Lévis, le 15 février 2007** -- Certains les conservent longtemps dans leur tirelire, d'autres les laissent traîner dans le fond de leur bourse; les plus patients en font des rouleaux, plusieurs les lancent dans des fontaines dans l'espoir de voir leur vœu exaucé. De plus en plus de gens vont même jusqu'à la refuser dans un commerce pour la laisser dans un contenant placé près de la caisse enregistreuse... De quoi s'agit-il donc? Mais de la pièce de un cent.

Comparativement aux autres pièces de monnaie, la pièce de un cent semble être la moins utile aux consommateurs canadiens. C'est ce que révèle un sondage du Mouvement des caisses Desjardins, le plus important groupe financier intégré de nature coopérative au Canada.

Il ressort du sondage que, plus la valeur du numéraire est petite, moins il est utilisé pour payer. Par exemple, 66 % des Canadiens utilisent les pièces de un et de deux dollars pour payer l'achat de différents biens. Cette proportion diminue à 58 % pour les pièces de vingt-cinq cents; à 50 % pour les pièces de dix et de cinq cents et à 37 % pour les pièces de un cent.

Lorsque l'on segmente les données en fonction des différentes provinces, on note que 40 % des Ontariens utilisent encore la pièce de un cent pour payer. Suivent les Québécois, 39 %; les résidents des provinces de l'Ouest, 37 %; et ceux des provinces de l'Atlantique, 35 %. La majorité des répondants (56 %) dit accumuler les pièces de un cent pour dépôt futur, pour des dépenses non spécifiques, ou encore pour remettre éventuellement à autrui (enfants, église, œuvres de charité).

Lors de ce sondage, les femmes ont dit recourir davantage à leur menue monnaie que ne le font les hommes. De fait, l'écart entre les hommes et les femmes se situe à 7 % pour les pièces de un et de deux dollars, il augmente à 11 % pour les pièces de vingt-cinq cents, à 17 % et à 18 % pour les pièces de dix et cinq cents. Cet écart diminue à 13 % pour les pièces de un cent (44 % contre 31 %).

Il semble aussi que plus on soit âgé, plus on utilise sa monnaie pour payer. Par exemple, un jeune sur quatre (24 %) âgé entre 18-25 ans utilise ses pièces de cinq cents; cette proportion atteint 75 % pour les personnes âgées entre 66 et 75 ans. Mais seulement 13,6 % des jeunes utilisent la pièce de un cent pour des achats, alors que ce pourcentage passe à 55 % chez les plus âgés. Le sondage a été mené en 2006 auprès de 658 répondants du Québec, de l'Ontario, de même que des provinces de l'Atlantique et de l'Ouest. La marge d'erreur est évaluée à  $\pm 4,0$  %, 9,5 fois sur dix.

Ces données viennent en quelque sorte confirmer l'analyse des économistes du Mouvement des caisses Desjardins qui, dans une étude publiée aujourd'hui ([www.desjardins.com/economie](http://www.desjardins.com/economie)), suggèrent le retrait de la pièce de un cent, à l'instar de ce qu'ont déjà fait avec succès certains pays comme l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Dans ce dernier pays, on a même retiré les pièces de deux et de cinq cents.

Selon les économistes de Desjardins, il y aurait en circulation environ 20 milliards de pièces de un cent – près de 600 par habitant. Malgré cela, entre les années 2001 et 2005, le gouvernement canadien en a émis en moyenne 816 millions par année. À l'évidence, cette pièce a énormément perdu de son pouvoir d'achat. Les consommateurs la thésaurisent ou même la jettent, plutôt que de la déposer ou la remettre dans le système de distribution, ce qui prouve son inutilité. Sans compter que le cent ne vaut plus que 5 % de sa valeur initiale (ou 20 fois moins), alors que les revenus des travailleurs sont 100 fois supérieurs à ce qu'ils étaient il y a 100 ans, au moment où était émise la première pièce de un cent.

Se basant sur diverses analyses, les économistes de Desjardins estiment que le maintien en circulation de cette pièce de monnaie, que peu de gens utilisent, entraîne pour la société canadienne des coûts évalués à environ 130 millions de dollars par année (production, entreposage, transport et autres coûts). « Dans le contexte actuel de mondialisation, toute économie qui peut contribuer à diminuer nos coûts et à nous rendre plus compétitifs est la bienvenue », a déclaré l'un des auteurs de l'étude, M. François Dupuis, vice-président et économiste en chef aux Études économiques de Desjardins.

En outre, ce dernier croit que le retrait éventuel de la pièce de un cent n'aurait pas d'impact à la hausse sur les prix de divers produits. « Le montant des transactions en espèces serait arrondi de manière symétrique aux cinq cents près; par exemple, les transactions dont le prix final serait de 9,98 \$, 9,99 \$, 10,01 \$ ou encore 10,02 \$ se négocieraient à 10,00 \$; celles de 10,03 \$, 10,04 \$ ou encore 10,06 \$ se régleraient à 10,05 \$ », estime-t-il.

### **À propos de Desjardins**

Plus important groupe financier intégré de nature coopérative au Canada, avec un actif de 133 milliards de dollars au 30 septembre 2006, le Mouvement des caisses Desjardins regroupe un réseau de caisses, *credit unions* et centres financiers aux entreprises au Québec et en Ontario, de même qu'une vingtaine de sociétés filiales en assurances de personnes et de dommages, en valeurs mobilières, en capital de risque et en gestion d'actifs, dont plusieurs sont actives à l'échelle du pays. S'appuyant sur la compétence de près de 40 000 employés et l'engagement de 7 600 dirigeants élus, Desjardins met à la disposition de ses 5,5 millions de membres et clients, particuliers et entreprises, une gamme complète de produits et services financiers. Son réseau de distribution physique est complété par des modes d'accès virtuel à la fine pointe de la technologie. Pour en savoir plus, consultez le site : [www.desjardins.com](http://www.desjardins.com).

- 30 -

*(Les numéros qui suivent sont à l'intention des journalistes uniquement)*

Source :  
André Chapleau  
Directeur Information et  
Relations de presse  
514 281-7229  
1 866 866-7000, poste 7229  
[andre.chapleau@desjardins.com](mailto:andre.chapleau@desjardins.com)

Information :  
François Dupuis  
Vice-président et économiste en chef  
Études économiques  
514 281-2336  
1 866 866-7000, poste 2336  
[francois.dupuis@desjardins.com](mailto:francois.dupuis@desjardins.com)